

**OH
SE BATTRE
REND HEUREUX
MEME SI
LA DEFAITE
EST TOTALE**

"Chanson de Roland traduction Frédéric Boyer"



skate fast, eat trash

@nocturnalpossi

s'enfonce, on s'enkyste dans une glissade sans matière, on s'isole quand on croit se relier. C'était mieux avant ? Non, c'était différent, et d'ailleurs ce n'est pas un avant, c'est un présent qu'on néglige, la possibilité d'un présent qui s'opposerait à la succession des instants. Je ne suis pas à l'aise avec les concepts de philosophie, mais il s'agit bien de retrouver une durée.





Rouge Brun, 2009)

- *Ils ont filé comme l'éclair, des êtres noirs, **chafouins**, sinueux, hérissés de dents, qui se sont jetés sur les habitants d'Aviron. — (Glen Cook, *La Compagnie noire (roman)*, 1984)*

2. Bougon, maussade.^[1]

- *Ça va ? Tu as l'air **chafouin** ce matin. -
Oui, ce truc m'énerve !*
- *T'es ronchonchon, toi, t'es
ronchonchon
Toi t'es fâché, toi t'es grincheux, toi
t'es ronchon
Si t'es **chafouin** fais attention
Ou je t'emmène dans la maison des
Ronchonchon. — (Alexis HK, *La
Maison Ronchonchon*, 2009)*

Prononciation



- \ʃa.fwɛ̃\

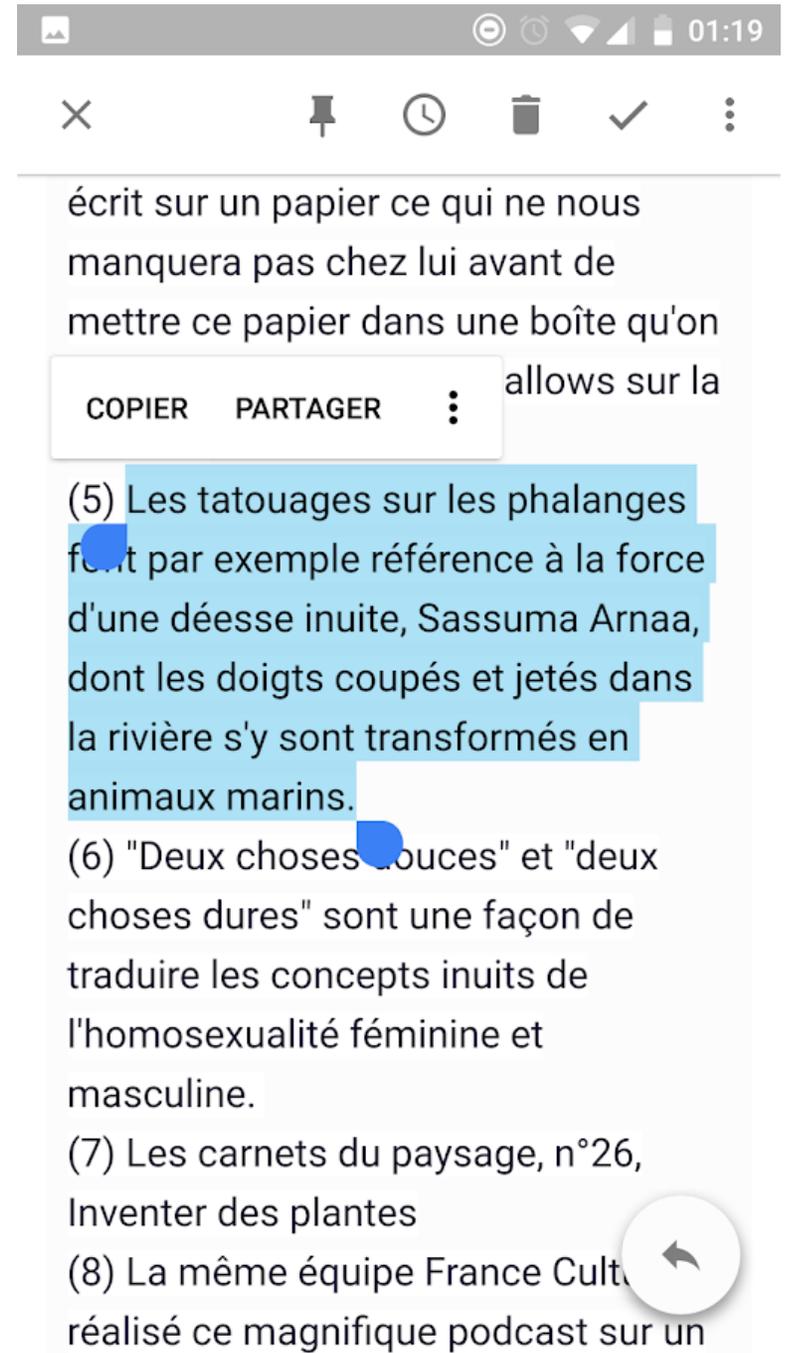
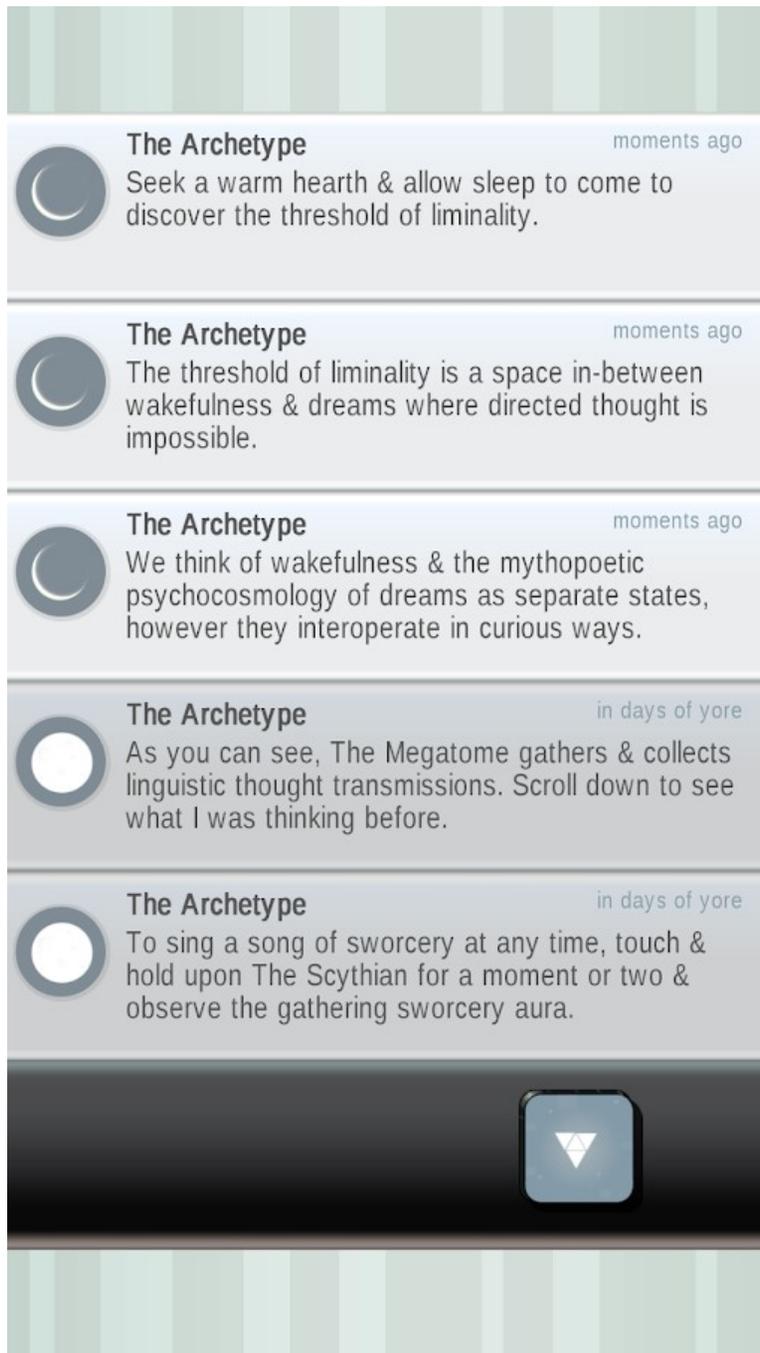
« ils m'ont écouté et moi je les ai écoutés, et je me suis dit : ailleurs tout est pareil, plus je me laisse pousser au cul, plus je serai étranger, eux ils finissent ici et moi je finirai là-bas, – là-bas où tout ce qui bouge s'est caché dans les montagnes, les bords de lacs, les forêts, tandis qu'un général avec tous ses soldats parcourent les montagnes, fouillent les bords du lac, entourent chaque forêt, et ils font des cartons sur tout ce qui bouge, et sur tout ce qui n'a pas ni la même couleur ni le même mouvement que les pierres, l'eau et les arbres, j'ai écouté cela et je me suis arrêté, je ne bougerai plus, je dis : ici, c'est chez moi, s'il n'y a pas de travail, je ne travaille pas, si le travail me rend dingue et qu'on me pousse au cul, je ne travaille pas non plus, je veux me coucher, je veux m'expliquer une bonne fois, je veux de l'herbe, l'ombre des arbres, je veux gueuler et pouvoir gueuler, même si on doit me tirer dessus, puisque c'est cela qu'ils finissent par faire : si on n'est pas d'accord, si on ouvre sa gueule, il faut que l'on se planque au fond d'une forêt, et ils vous exterminent à coups de mitraillette dès qu'ils vous voient bouger, mais alors tant pis, je t'aurais au moins dit ce que je n'arrive pas à te dire »

Koltès, *la Nuit juste*

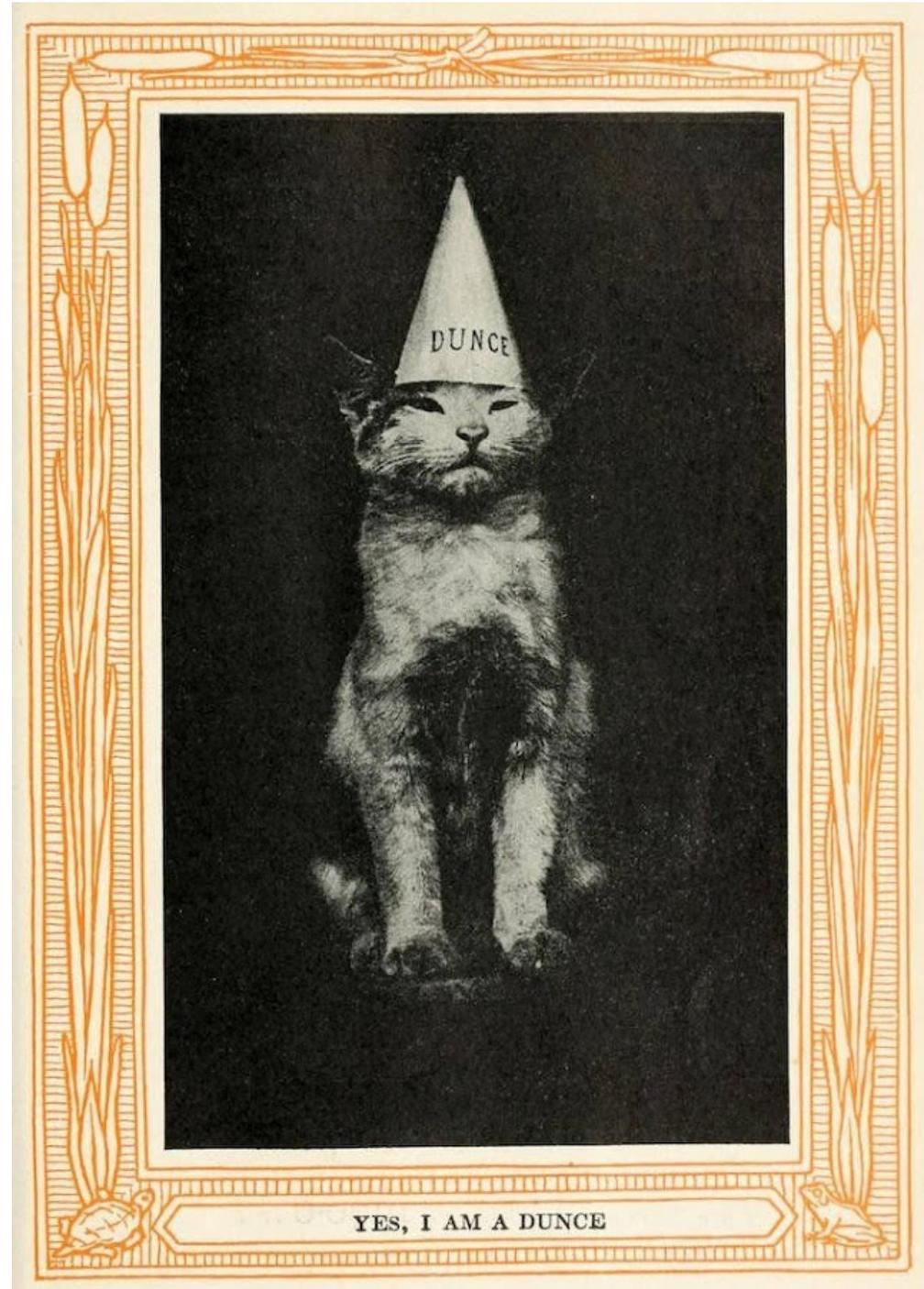
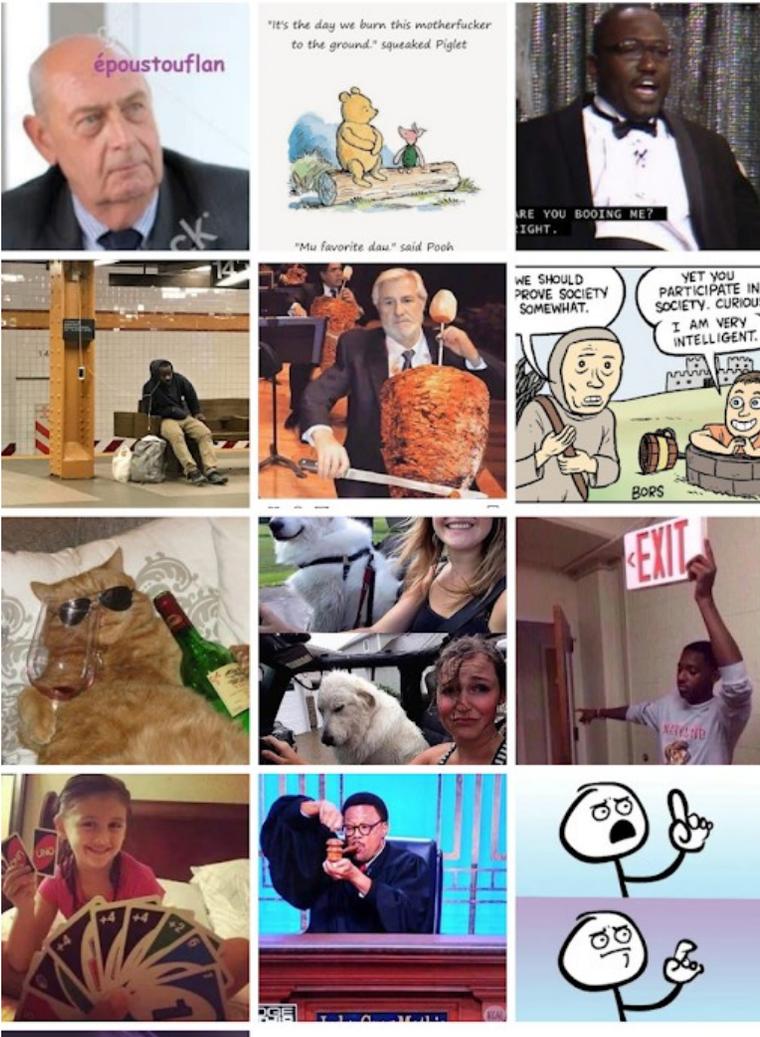
Les dogmes ne sont pas des règles mathématiques reçues une fois pour toutes et appliquées mécaniquement. Ils doivent devenir en quelques sortes des prises de conscience ; des intuitions, des émotions, des expériences morales qui ont l'intensité d'une expérience mystique, d'une vision. Mais cette intensité spirituelle et affective se dissipe très vite. Pour la réveiller, il ne suffit pas de relire ce qui a déjà été écrit. Les pages écrites sont déjà mortes. Ce qui compte, c'est de formuler à nouveau, c'est l'acte d'écrire, de se parler à soi-même, dans l'instant, dans tel instant précis, où l'on a besoin d'écrire, c'est aussi de composer avec le plus grand soin, de chercher la version qui, sur le moment produira le plus grand effet, en attendant de se faner presque instantanément, à peine écrite. Les caractères tracés sur un support ne fixent rien. Tout est dans l'action d'écrire.

* Pierre Hadot. La citadelle intérieure.

When asked this question with regards to *Mutazione*, I like to talk about the game having 'multiple middles' rather than 'multiple endings'. In conversations I very much use the *Kentucky Route Zero* model of choice – coloring how the character plays the situation, but not letting you choose who the character *is*. Are you attempt-to-be-articulate Kai? Or are you diffuse-the-situation-with-a-joke Kai? Either way, you're still Kai. The conversations branch; you might access different reactions, memories and stories; but they come to the same place at the end.



Aujourd'hui



"I imagine what the physical process of playing the game will be like. Will you be stretching your fingers, drumming them on a keyboard, or tapping your thumbs to a rhythm? One thing that real-world sports have in common is that the basic action involved in playing them is satisfying to do, even when there are no rules and no opponents. Hitting a ball with a baseball bat feels *good* - that's why people go to batting cages. People go to driving ranges to hit golf balls, they hit tennis balls against a brick wall, they shoot hoops on their own. It's not just practice, it feels satisfying and good to do it. **My favourite videogames are nice to play even with the computer or console switched off.**"



retenir l'effondrement et suspendre la fin

1er octobre 2018



Müller.- Il y a cette représentation classique de la révolution vue comme un moment d'accélération. Peut-être que ce n'est pas du tout ça, peut-être qu'il s'agit toujours d'arrêter le temps, de ralentir le temps. [...] Le fait de tirer sur les montres par exemple, ça signifie suspendre le temps. Et suspendre le temps, c'est aussi gagner du temps et cela veut dire retenir l'effondrement et suspendre la fin ou la repousser.

Kluge.- C'est bien ce que fait la vie. Vue ainsi, la vie entière se résume à un processus de freinage. Un capteur d'énergie qui ralentit tous les processus sur notre belle planète bleue.

Heiner Müller, Entretiens (*Esprit, pouvoir et castration*, 1990-1994)

par le milieu

[_Bordeaux_Daniel](#)
[Bensaïd_Heiner](#)
[Müller_Journal |](#)
[contretemps](#)
[_Marguerite Duras](#)
[_Marseille_Paris](#)
[_solitudes_train](#)

25, je suis mordue par l'aurore
les rêves empiètent sur la matinée enrhumée

volonté de disparition

désolation
perte d'horizons

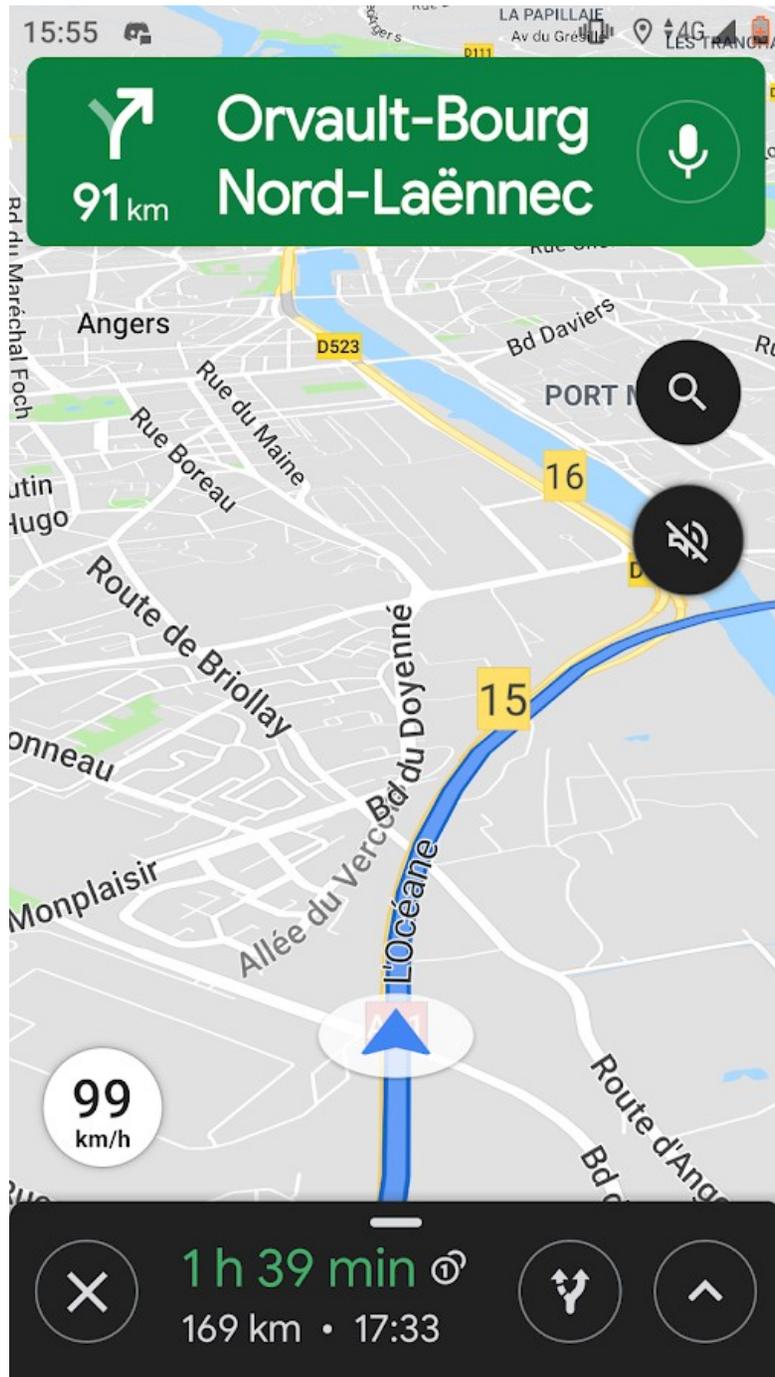
La mécanique du vide

Qu'est devenu le travail après la fermeture des usines? Que fait le travail à la vie des gens – y compris à celles et ceux classés comme « chômeurs » et « inactifs » dans les statistiques? Ce livre relate la production collective du quotidien populaire par des femmes et des hommes dont les trajectoires familiales et individuelles sont marquées par la marginalisation, après quarante ans d'une désindustrialisation et d'une tertiarisation qui ont provoqué d'énormes disparités sociales et spatiales¹. Il met au jour un système socialement organisé, fruit d'un travail qui prend appui sur le logement, la rue, les friches et le quartier, se déploie en marge du marché et s'organise de proche en proche, autour de liens de réciprocité. Ce travail, omniprésent, transforme en retour la ville, conférant aux classes populaires un rôle incontournable dans la production de l'espace urbain². C'est cette double articulation entre travail et



Perel thinks not. She posits that to love is to have, and to desire is to want, and a balance of the two makes for a more enduring connection. To her, mystery, or seeing the other person as an individual you can never fully know or “have,” is an important part of healthy, long-term love. “Introducing uncertainty sometimes requires nothing more than letting go of the illusion of certitude. In this shift of perspective, we recognize the inherent mystery of our partner.”

été tenté. C’est pourquoi il n’est pas de révolution sans édification imaginaire de la société désirable, appuyée tant sur la mémoire reconstruite du passé que sur le désir encore vierge de l’avenir. Cornelius Castoriadis l’avait bien vu, qui en appelait à une réinstitution imaginaire de la société, ouvrant la porte aux archipels de résistance infra-politiques, insistant sur les appels d’air de la pensée radicale — non pas extrémiste, c’est-à-dire butée, intolérante et inapte à la discussion, mais radicale, c’est-à-dire autonome, neuve et ancrée dans des convictions fermes bien que toujours ouvertes au dialogue. Le rêveur n’est pas celui qui ne changera jamais d’avis, il est seulement celui qui assume son droit et sa capacité à penser autrement et à considérer ses propres objectifs comme au moins aussi légitimes que ceux qu’on prétend lui imposer au nom d’un « toujours-déjà-là » politique.



“A game without a metagame is like an idealized object in physics. It may be a useful construct, but it doesn’t really exist,” wrote *Magic’s* legendary designer, Dr. Richard Garfield, in a [2000 essay](#) on his design philosophy. Garfield’s point is that games, no matter their format, bleed. Tempting though it is to mark out where a game “ends” and the rest of the world begins, such boundaries always break down under close scrutiny. This is true of all games, in one way or another, but it’s especially clear with *Magic*, whose aftermarkets and proxies are inescapably “part” of what the game *is* in the world. It’s also true, then, of Dr. Garfield’s latest card game, *Artifact*, which was released on Steam last week 



There's a strong sense in Un Pueblo de Nada that everything is bound together with duct tape, spit, and hope, and that's it's all hanging by a thread. There's an acceptance of, but not surrender to, the idea that at some point the power may go out and not come back on, the rain may destroy the roof, the creditors and banks and landlords may devour you, and all of these machines and places may go quiet forever. And geez, isn't that just how it feels right now? Isn't that how it's felt for more years than you could count? KRZ has always celebrated outsiders and

they flit through the
s in the giant crumbling

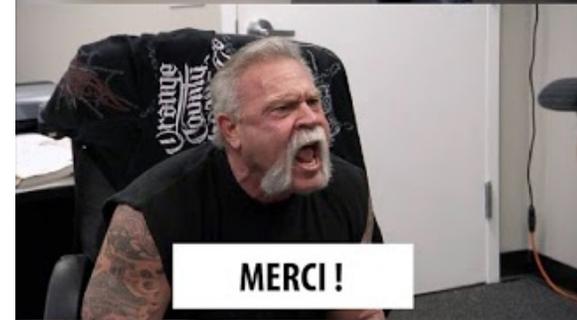
Manage Settings



J'AI BESOIN D'UNE CHAISE !



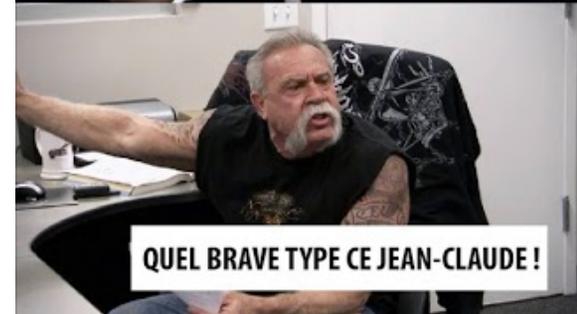
PRENDS LA MIENNE !



MERCI !



DE RIEN !



QUEL BRAVE TYPE CE JEAN-CLAUDE !

avec Werner Penzel.

- *Null Sonne. No Point* (1996-1997)
- *Vagabonding Images* (1998), coréalisé avec Simone Fürbringer. Le film est monté comme un **cadavre exquis**. L'un des deux cinéastes filme, laisse une dernière image visible à l'autre cinéaste qui, à partir de cette image va à son tour, filmer. Le tout se perçoit comme un jeu de correspondances, d'allers-retours, sans ordre de narration.
- *Why Should I Buy a Bed When All That I Want Is Sleep* (1999), coréalisé avec Werner Penzel est le fruit d'une relation sur le long terme avec le poète américain Robert Lax. Ce poète minimaliste, issu de la **Beat Generation** a mené une vie errante dont les trente dernières années se sont déroulées en Grèce. Les deux cinéastes, pendant plusieurs années, sont allés le voir chez lui et l'ont filmé.
- *Three Windows* (1998-1999)
- *Not like before* (2004-2005)

de trouver des échos dans d'autres publications **[10]**. Ces libertés avec la grammaire française n'ont pas vocation à proposer un nouveau cadre normatif, mais bel et bien à ouvrir un cadre expérimental permettant d'effectuer un travail théorique en investissant la forme sous laquelle celui-ci est rendu visible — forme dont les accidents linguistiques manifestent une rupture avec la conception dominante du langage (genré, universitaire, national). Ma position implique aussi une relation spécifique à mon objet d'étude, puisque j'ai une expérience de personne réglée. Le hasard a voulu

07:47



...
vieux chinois s'est arrêté et
m'a proposé de monter. Il
ressemblait à maître Po, mais

Copier Partager Tout sélectionner

j'étais si jeune que je laissai
ma timidité l'emporter sur
mon destin. J'appris par la
suite qu'il s'appelait Monsieur
Li, et qu'il vivait dans une
grande maison isolée dans la
forêt. Récemment, me
demandant comment il avait
bien pu échouer dans ce trou,
j'effectuai quelques
recherches : Monsieur Li, qui
est mort à présent, était en
réalité un grand
mathématicien, mondialement

Nous n'en dirons pas trop, mais tout de même : il y a ce moment, dans [Wild Plants...](#) Une jeune femme explique comment elle en est venue à accepter intimement le cycle de la vie. Et puis elle se tait, yeux baissés, concentrée sur elle-même. Dans ce silence, le réalisateur ne coupe pas. Il garde son cadre et laisse la vie faire son œuvre : un chat s'avance. La femme n'en est pas consciente. Il y a une place idéale pour le chat dans le cadre. Le chat prend son temps. Et puis le chat s'assied, précisément là, dans le flou au fond de l'image. Ce n'est qu'alors que la jeune femme rouvre les yeux, pour parler à nouveau, et de manière plus personnelle encore...

21:00



s://onezero.medium.com/be



24



I first connected the dark forest theory with the internet when I had a strange realization earlier this year: that I knew how to be myself in real life, but I didn't know how to be myself online.

In "real life" I'm a reasonably self-confident, 40-year-old human. If we sat next to each other on a plane we'd have a good-to-memorable conversation.

But on the internet, I feel like a teenager struggling to find their identity. I'm all awkward exclamation points and weird over-explanations. I'm often too self-conscious to be interesting or real.

When I used the internet as an actual adolescent in the 1990s and as a young adult in the 2000s, this wasn't the case. I

20:52



https://jackbox.tv

6



CAMILLE

**you drew this.
have you ever considered that you
might be the only person in the
universe? and everything
else...everyone, every thing, is just in
your mind? have you?**

22:05



The sound mirror at Abbot's Cliff, between Folkestone and Dover, photographed by Joe Pettet-Smith

Ces paraboles acoustiques en L
postées le long des côtes



19:07



[anthropogenic climate change](#).^{[1][2][3][4][5]}

As of June 2019, neither the [International Commission on Stratigraphy](#) (ICS) nor the [International Union of Geological Sciences](#) (IUGS) has yet officially approved the term as a recognized subdivision of [geological time](#),^{[3][6][7]} although the Anthropocene Working Group (AWG) of the Subcommittee on Quaternary Stratigraphy (SQS) of the [International Commission on Stratigraphy](#) (ICS), voted to proceed towards a formal [golden spike \(GSSP\)](#) proposal to define the Anthropocene epoch in the [Geologic time scale](#) and presented the recommendation to the [International Geological Congress](#) on 29 August 2016.^[8] On 21 May 2019, the 34-member AWG voted in favour of making a formal proposal to the ICS.^{[9][10]}

Various start dates for the Anthropocene have been proposed, ranging from the beginning of the [Agricultural Revolution](#) 12,000–15,000 years ago, to as recent as the 1960s. As of

00:14




Lay Down In The Tall Grass



Lay Down In The Tall Grass

Titre de Timber Timbre



Disponible sur Google Play

Paroles: Lay down in the tall grass / in a flat-bottom boat / Lay down and wait for you / with nothing but a piece of rope

[Paroles complètes sur Google Play](#)

Disponible sur



Spotify



Play Musique



Deezer

Artiste : [Timber Timbre](#)

Album : [Timber Timbre](#)



Discover



Mises à jour



Rechercher



Récent



Plus

13:29

4G

Il n'y a pas et il n'y aura jamais d'aboutissement global, pas d'aube définitive aux quêtes que nous menons. Je suis optimiste parce que je n'attends pas de Grand Soir ; je guette simplement des intensités du vivre, des épiphanies de la perception, des moments de grâce qu'il faut apprendre à deviner, et surtout à vivre. Fréquenter des utopies sert à cela : vivre au rêve, à l'idéal, à la beauté, tendre vers eux sans pour autant les atteindre... Au bout, il n'y a d'inévitable que les dragons de la vieillesse, de la mort, de la souffrance et de la disparition. C'est le cheminement vers eux qui détermine la position que nous aurons individuellement face aux derniers dragons. C'est pour tout cela que je me déclare parfois « Guerrier de l'imaginaire ». « Guerrier », cela veut dire : à jamais vigilant et toujours désirant.

00:16 ↓

⊖ 4G 📶 🔋

« jeunesse éternelle de la vie ». Elle souligne également l'importance du silence et de la solitude, « *exercice de santé* » qui permet ce réexamen périodique de soi-même et de sa vie : « *Il n'y a rien à faire, tous les dix ans il faut se refaire entièrement par une longue période de solitude et d'étude, et tous les cinq mois il faut faire la même chose par trois-quatre jours d'absence.* » Même la dépression lui apparaît comme une nécessité vitale, aussi nécessaire à l'esprit que la léthargie hivernale l'est à la nature. « *S'enterrer en pleine vie pour être en mesure de grandir ? C'est ainsi. Même ce que nous appelons douleur fait partie des choses de la vie, et si, comme des "enfants gâtés" par l'utopie de l'absence de douleur, toujours et à tout prix, nous ne parvenons pas à écouter l'enseignement de la peine, de la mélancolie, du tragique, nous ne sommes pas dignes de vivre, comme personnes j'entends, et autant vaut dégringoler dans*

15:59

4G 📶 🔋

a short-term effect of air pollution, if it occurs in a critical phase of life it really can have a long-term effect," he says. **In 2016 another study backed up** Roth's initial findings that pollution can result in reduced productivity.

You might also like:

- **The air that makes you fat**
- **How the world's biggest cities are fighting smog**
- **Is the world running out of fresh water?**

These insights are what led to Roth's most recent work. In 2018 research his team **analysed** two years of crime data from over 600 of London's electoral wards, and found that more petty crimes occurred on the most polluted days, in both rich and poor areas.

Although we should be wary of drawing conclusions about correlations such as these, the authors have seen some evidence that there is a causal link.

numéro de la revue *Critique*, dirigé par Marielle Macé et Romain Noël.

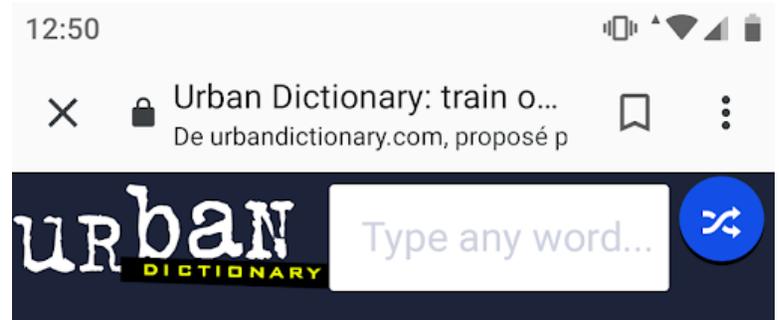
Dès sa Présentation du volume, Marielle Macé évoque les différents auteurs du numéro comme des « *témoins* ». Se situer dans ce monde abîmé revient en effet d'abord à l'observer, à enquêter, à attester d'une crise, indéniable. Le témoin est aussi, dans le vocabulaire de la construction et du bâtiment, cette petite pièce de plâtre que l'on place dans une fissure pour surveiller son évolution, les penseurs du monde comme il va sont aussi des témoins en ce sens... Témoins, enfin, parce que les auteurs et artistes ici rassemblés sont pris dans cette aporie plus générale d'un savoir et d'un « que faire ? ». L'impuissance est grande, comment intervenir dans le processus en cours ? En écrivant, en se donnant cette distance que permettent les disciplines nous offrant des clés, en les hybridant, en promouvant des ensembles, des communs qui sont peut-être une part de la solution, ici un collectif d'auteurs

want to.

I first played *Night in the Woods* sometime near Christmas last year, about a year after it was released and with the new content integrated. There were several points where I had to put my controller down and stare in to the middle distance, feeling equal parts disconcerted and reassured. I have never had anything—let alone a game—hit so close to home so many times. It felt like someone had pulled thoughts straight out of my head and put them on the screen in front of me. How could something be so personally accurate and yet have been written, made, by people I'd never met on a continent half the world away? How were parts of me in a game made by strangers?

This year after christmas I fell in love

(j'écoute ondes de nuit sur radio canut et c'est bien du théâtre sans forme et j'écrivais dans ma tête une lettre d'amour à la radio (radio béton à l'adolescence, oh mon dieu, et je n'ai jamais trop écrit dessus alors que c'est constitutionnel. radio béton mais aussi la radio aléatoire parentale dans la voiture sur la route des montagnes, virevoltante (mais pas de bande f.m. orientation socialo-communiste, non - sauf parfois) ; ces voix sans corps qui implèment de l'imaginaire dans mon crâne de petite fille qui s'ennuie et vogue dans des histoires, assise calmement à regarder le paysage, ailleurs)



TOP DEFINITION

train of thought

Similar to the subway of **unconsciousness** and the airplane of logic, the train of thought is used to casually describe one's thought process. It is usually lost, sometimes **derailed**, frequently **hijacked**, and has been known to reverse course. Also, the train of thought is never stated to have a beginning or an end, and it is unknown whether there are any passengers on board.

***Dang it, I lost** my train of thought again.*

by **dan.s** July 21, 2008

